

Tremplin

POUR LA MISSION
LA CHARTE DE
L'ÉVANGÉLISATION



CHARTRE DE L'ÉVANGÉLISATION

Un tremplin pour la mission

Merci aux secteurs pastoraux, aux services et aux mouvements, aux communautés religieuses, aux groupes de prière et de solidarité, aux équipes diverses, à tous ceux et celles qui ont contribué à la rédaction de cette charte.

Elle est nourrie de vos initiatives et de vos projets, de vos réalisations et de vos souhaits, de vos convictions et de vos doutes, signes de la vitalité évangélique de nos communautés!

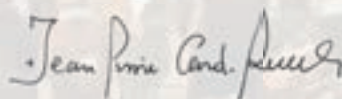
Par vos paroles rassemblées dans ce document, vous témoignez de votre recherche d'une manière d'être l'Eglise du Christ dans un monde qui change.

Par votre désir d'engendrer une fraternité nouvelle, vous affirmez que l'évangélisation n'est pas une simple stratégie pour transmettre l'Évangile, mais une invitation à devenir « une Eglise qui se fait conversation » (Paul VI, Ecclesiam Suam).

Rendons grâce pour toutes ces richesses partagées!

Prenant appui sur vos convictions, votre expérience et vos suggestions, mais surtout sur ce que le Seigneur réalise déjà parmi nous par son Esprit, je promulgue cette Charte de l'Évangélisation pour notre diocèse. Puisse-t-elle soutenir la dynamique missionnaire de toutes nos communautés!

Château Moulérens (Gradignan)
Lundi de Pentecôte, 9 juin 2014



† Jean-Pierre cardinal RICARD
Archevêque de Bordeaux
Evêque de Bazas

1/ Annoncer l'Évangile, c'est vivre toujours davantage dans l'intimité du Christ!

« J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus-Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. »

(Pape François : La Joie de l'Évangile (E.G), n° 3)

« Avant notre départ pour les JMJ de Rio, nous avons été invités à relire les Évangiles et les Actes des Apôtres ».

Un jeune du diocèse

Pour être porteur d'une parole qui fait du bien, qui libère, qui réchauffe, une parole créatrice, il est nécessaire de se tenir à l'écoute de Celui qui ouvre un avenir pour l'homme : « Ecoute Israël ! » Dt 6,4.

« L'Eglise ne peut vivre sans le poumon de la prière »

(EG n° 262)

Pour vivre dans la présence de Dieu, il nous faut apprendre à découvrir le compagnonnage avec le Christ qui nous précède sur tous les chemins... Nourrir notre amitié avec Lui par le partage de la Parole et la relecture de vie... Reconnaître l'œuvre de l'Esprit dans notre vie... Prendre des temps personnels de ressourcement, créer, comme nous y invite le pape François, *« des lieux où ressourcer sa foi en Jésus crucifié et ressuscité, où partager ses questions les plus profondes et les préoccupations quotidiennes, où faire en profondeur et avec des critères évangéliques le discernement sur sa propre existence et expérience, afin d'orienter vers le bien et le beau ses choix individuels et sociaux. »* (E.G, n° 77).

Dieu aime, relève et sauve tous les hommes. Certes, beaucoup vivent sans croire en un Dieu sauveur. Mais il nous faut montrer que la foi est un bonheur profond, le bonheur de se sentir aimé de Dieu, un Dieu qui sauve en s'abaissant, qui sollicite la liberté de chacun.

RENDONS GRÂCE...



- Pour la présence des communautés religieuses contemplatives et apostoliques,
- Pour les groupes de lecture de la Bible,
- Pour les temps d'adoration, de méditation, de louange,
- Pour les temps de partage au sein des mouvements et services,
- Pour les temps de ressourcement de nos communautés,
- Pour l'accompagnement spirituel demandé et offert,
- Pour le déploiement des propositions de formation.

« Je sais que l'Esprit est à l'œuvre dans ma mission. Par la prière, je me suis confiée au Seigneur pour qu'il me soutienne. »

Une catéchiste

2/ Annoncer l'Évangile, c'est accueillir et se laisser accueillir!

Évangéliser c'est permettre à chacun de trouver sa place dans l'Église et dans la société, c'est offrir une place à celui qui n'en a pas, c'est pouvoir dire à tous et à chacun : « Tu as un avenir ! »

Dans toute rencontre, nous devons être dans ce profond respect du mystère de la personne. Comme le rappelle le pape François, « le véritable amour est contemplatif ».

Le contraire de l'évangélisation c'est l'exclusion, c'est dire à l'autre « Tu n'as pas de place ! Si tu veux un avenir parmi nous, il te faut changer ! » Jésus a pris la posture inverse : Lui qui était de condition divine, il a pris la place de l'exclu.

ACCUEILLIR LA DIFFÉRENCE COMME UNE RICHESSE...

Nos communautés sont attentives à l'accueil de l'étranger ; il ne s'agit pas d'assister l'accueilli mais de l'encourager, par le tissage de liens rassurants, à trouver la force et la volonté de poursuivre son difficile parcours. Ces rencontres ont une dimension sacrée, une dimension de simplicité, d'humilité, de gratuité dans le don réciproque.

Évangéliser, c'est rejoindre toutes les formes de pauvreté : accepter de chercher, avec ceux qui frappent à notre porte, le chemin de leur propre liberté, pour qu'ils puissent, eux aussi, à leur tour, partager et donner. *« Parfois, nous sommes tentés d'être des chrétiens qui se maintiennent à une prudente distance des plaies du Seigneur. Pourtant, Jésus veut que nous touchions la misère humaine, la chair souffrante des autres »* (E.G, n° 270).



« Je crois que Dieu croit en nous, dans la réalité, dans l'avenir, dans nos rêves, dans la prière ».

Parole d'un jeune adulte porteur de la trisomie 21.

Il nous faut écouter dans la présence de ce Dieu celui qui vient demander de l'aide. Alors, s'ouvrent des chemins de Paix.

Il nous faut écouter dans le respect, les fardeaux qui nous sont confiés, et tenter ainsi d'éclairer, avec celui qui nous rend visite, un chemin possible.

« Donne à ton serviteur un cœur qui écoute » 1 Rois, 3, 9

« Nous sommes tantôt dans une pastorale du « petit pas » (il faut du temps...), à l'écoute de celui vers qui nous sommes envoyés, tantôt dans une relation de l'instantané qu'il nous faut accueillir (il faut saisir l'instant...). Lorsque nous frappons à la porte de la chambre d'une personne malade, nous entendons « Entrez ! », et peut-être, ensuite, entendrons-nous « Restez ! », première étape d'un compagnonnage de deux routes humaines qui se sont rencontrées ».

Un aumônier d'hôpital.

ACCUEILLIR DANS L'INSTANT

s'ouvrir à l'imprévu : il ne faut pas faire attendre ceux qui ont souvent attendu longtemps avant d'oser frapper à la porte. Il y a un moment de grâce à saisir, ou plutôt à servir. Les propositions catéchuménales possibles aujourd'hui, permettent d'être plus réactifs.

ACCUEILLIR SANS PRÉJUGÉ

« Qui suis-je pour juger ? »

« *Voici que je me tiens à la porte et je frappe* » Ap 3,20.

L'autre est toujours habité par la présence du Christ qui éclaire silencieusement son existence. Accueillir, c'est espérer en l'autre au-delà de ce qu'il dit de lui.

L'Eglise est signe de la confiance de Dieu envers son peuple.



ACCUEILLIR ENTRAÎNE UNE CONVERSION

Évangéliser c'est se dessaisir de soi-même.

Nous sommes appelés à changer de posture, à recevoir autant qu'à donner.

« Nous avons passé deux fois 5 jours dans les favelas de Rio. Nous avons tous été accueillis en famille. Des gens qui n'avaient pas grand-chose nous ont tout donné... Être missionnaire, c'est se laisser accueillir... »

*Témoignage
de jeunes du diocèse*

Les plus démunis, les exclus, nous parlent de Dieu : ils nous révèlent l'Évangile et nous interpellent.

Vivre l'évangélisation, c'est accueillir la grâce de la rencontre, c'est le Seigneur qui nous attend à travers la rencontre du frère.

Accueillir, c'est « faire avec et ensemble », et non pas faire des choses pour les autres, faire des choses à la place des autres, car ce serait simplement prendre leur place ! Accueillir, c'est s'ouvrir à une hospitalité réciproque.

ACCUEILLIR, C'EST APPELER

Évangéliser, c'est appeler ! Évangéliser, c'est dire « J'ai confiance en toi, Dieu a confiance en toi » ! Dire et répéter à tous que l'on a besoin de chacun, que chacun peut être reconnu au sein de la communauté, qu'il n'y a pas de « petits talents »

« **Accueil-café** » proposé avant la messe dominicale dans l'entrée de l'église : initiative pour accueillir les personnes qui arrivent avant la messe et encourager particulièrement les personnes isolées ou en difficulté à prendre en charge ce service.

« **Accueil-infos** » proposé à l'entrée et à la sortie de la messe dominicale dans l'église : initiative du service d'accueil pour répondre aux questions et demandes des personnes qui n'ont un contact avec la communauté paroissiale que le dimanche.

RENDONS GRÂCE...

- Pour l'inventivité déployée afin d'offrir des présences d'accueil toujours plus adaptées à la vie de chacun
- Pour le souci des personnes en situation d'accueil de se former davantage, de prévoir des temps de relecture personnelle et en équipe
- Pour l'attention, l'écoute et le respect présents dans chaque rencontre
- Pour les « cafés du cœur » et autres formes de présence...

3/ Annoncer l'Évangile, c'est aller à la rencontre et inventer des chemins nouveaux!

L'ITINÉRANCE EST UNE DES CARACTÉRISTIQUES DU PEUPLE DE L'ALLIANCE.

L'écoute de l'Évangile nous invite à un déplacement intérieur.

Nous sommes appelés à vivre la fidélité à l'orientation profonde de notre vie qu'est notre foi. Mais la fidélité nous projette dans la mobilité : si je suis disponible à l'appel du Seigneur, je suis, de ce fait, mis en mouvement. Abraham en est le premier témoin : « *Va, quitte ton pays...* » Genèse 12,1.

Il faut nous déplacer dans nos façons d'être, de faire...



« L'intimité de l'Eglise avec Jésus est une intimité itinérante... Fidèle au modèle du maître, il est vital qu'aujourd'hui l'Eglise sorte pour annoncer l'Évangile à tous, en tous lieux, en toutes occasions, sans hésitation, sans répulsion et sans peur »

(EG, n°23).

RENDONS GRÂCE...

« Lorsque je rends visite à une personne de nationalité étrangère dans sa chambre de clinique, je lui propose que nous priions ensemble le Notre Père, chacun dans sa langue maternelle. »

Un aumônier de clinique

- Pour ces moments où chacun d'entre nous s'est détourné du chemin prévu, suivant l'exemple de Moïse et du buisson ardent, détour dans nos habitudes, déplacement de notre regard, pour témoigner d'une Eglise qui naît de la rencontre.
- Pour ces semaines missionnaires, où la rencontre naît du croisement de deux chemins, où un même Esprit est à l'œuvre chez chacun, où le face à face initial du premier contact peut se transformer en côte à côte, compagnons d'une même route...
- Pour les rencontres B'ABBA qui naissent dans les différents secteurs du diocèse : moments de confiance où l'on peut partager ses questions, questions venues de si loin qu'on ne sait plus comment les formuler : « Pourquoi la souffrance?... Croire en la vie malgré tout... Etre parents, une galère, une passion?... »
- Pour les parcours Alpha qui permettent à chacun, de découvrir ou redécouvrir les bases de la foi chrétienne, de partager ses questionnements sur le sens de la vie, dans une ambiance fraternelle autour d'un repas ; pour le parcours « Alpha-santé » qui réunit des soignants à l'écoute de Dieu présent dans leur vie au contact de la souffrance,

« L'expérience de la dernière semaine de mission nous a conduits sur des chemins que nous n'avions pas trop envisagés au départ :

Aller vers : Nous sommes allés à la rencontre des habitants en leur demandant de nous accueillir pour déjeuner devant chez eux, avec des voisins et des amis. « Je n'avais pas envie de venir », m'a dit une dame qui a poursuivi en déclarant : « Heureusement que j'ai répondu à l'invitation de ma voisine, merci de m'avoir permis de parler en vérité. »

Nous sommes aussi allés à la rencontre des habitants chez eux. Très souvent surpris, souvent heureux, ils ont, comme nous, apprécié ces rencontres.

- Dans la relecture de notre pratique nous avons perçu l'urgence de la prière pour accompagner ces rencontres. Ce sont des frères, des sœurs, à qui nous avons le bonheur de dire : « Le Royaume de Dieu est tout proche des vous ».

Témoignage recueilli lors d'une semaine missionnaire

- Pour les rythmes nouveaux dans nos temps de rassemblement et de célébration :

Le KTvacances qui offre de prendre un temps gratuit pour Dieu pendant les vacances, en invitant les camarades qui ne viennent pas habituellement au caté,

Les « Dimanches autrement », les week-ends « Célébrer en frères », afin de *« permettre à Dieu de rencontrer son peuple en entier »*,

Et bien d'autres initiatives qui témoignent de la créativité de l'Esprit...



« Dieu dans le malheur du monde, c'est Celui qui lave les pieds ».

Parole partagée dans une rencontre du parcours Alpha-Santé

OSER UNE PREMIÈRE ANNONCE

Beaucoup de nos contemporains n'ont jamais entendu parler du Christ et ne connaissent pas sa Bonne Nouvelle. Certains sont indifférents ou sur la réserve, car ils ne le connaissent pas. D'autres ont été éduqués dans une autre culture, ou le cherchent sans savoir comment le trouver. *« Tous ont le droit de recevoir l'Évangile. »* (EG, n°14). Nous avons à saisir toutes les opportunités qui se présentent lors de nos rencontres pour dire, comme le pape François nous y invite : *« Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer. »* (EG, n°164).

LES CHEMINS NOUVEAUX SONT MULTIPLES POUR ANNONCER L'ÉVANGILE

L'évangélisation est créative ! La rencontre personnelle, comme l'utilisation des technologies nouvelles, des pédagogies renouvelées, la proposition de temps de célébration, de prière et de rencontre « différents », témoignent du désir de rejoindre chacun.

Allons vers ceux qui ont abandonné l'envie de croire... Rappelons-nous qu'il y a différentes portes d'entrée dans la foi : la liturgie, la Bible, l'art, la littérature, la musique, le cinéma... N'oublions pas qu'internet est un précieux moyen de communication, un multiplicateur d'invitations, une nouvelle version du « Viens et suis-moi » évangélique !

RENDONS GRÂCE...

- Pour toutes ces compétences mises au service de l'annonce de l'Évangile.
- Pour le soin apporté à l'affichage, à la confection des flyers, à la mise en place des sites internet vivants, faciles à consulter, tournés vers l'extérieur pour offrir un relais d'information pour la vie locale, accessibles pour des personnes qui viennent vers l'Eglise de façon occasionnelle.
- Pour l'harmonisation réfléchie entre les sites internet et les journaux paroissiaux, entre les différents sites d'un même ensemble pastoral.
- Pour l'espace qu'offrent certains sites de notre diocèse pour déposer des messages qui témoignent du cheminement personnel de chacun, d'une prière partagée, d'un moment de rencontre personnelle avec le Christ...

4/ Annoncer l'Évangile, c'est vivre une fraternité nouvelle!

VIVRE UNE FRATERNITÉ NOUVELLE AU SEIN DE NOS COMMUNAUTÉS

« Je suis longtemps restée une « étrangère » au sein de l'assemblée paroissiale ; une prise de conscience de la communauté a permis à chacun d'entrer dans un accueil mutuel au début de la messe ».

« Le rallye des 4 clochers a favorisé la communion entre nous et l'accueil des nouveaux arrivants...»

Un secteur pastoral

Il nous faut être attentifs, au-delà de ce que nous faisons ensemble, à ce que nous sommes, à ce que nous devenons ensemble, les uns par les autres, à travers la complémentarité de nos vocations.

Les communautés expriment le désir de bâtir une Eglise où grandit une communion de communions. Certes, l'organisation est nécessaire et importante, mais l'important n'est pas d'avoir une organisation parfaite, c'est la façon dont nous la vivons, y compris dans ses imperfections, qui est chemin d'Évangile et apprentissage de la vie fraternelle. Le pape François nous met en garde contre « *une dépersonnalisation de la pastorale qui porte à donner une plus grande attention à l'organisation qu'aux personnes* » (EG, n° 82).

Posons-nous la question : dans tout ce qui existe dans notre secteur pastoral, où se trouve la joie de l'Évangile ? Où la joie de l'Évangile est-elle absente ?

RENDONS GRÂCE...

- Pour les passerelles, la transversalité tissée au sein de nos communautés, des services diocésains, des mouvements entre eux, des mouvements apostoliques avec l'Eglise locale,
- Pour le désir d'une communion vivante au sein des célébrations, notamment par une plus grande attention dans l'accueil mutuel, par une visibilité des personnes plus particulièrement chargées d'être attentives aux nouveaux arrivants,
- Pour les jumelages entre secteurs, les temps d'échange entre les communautés,

- Pour le désir de tisser davantage les liens intergénérationnels, notamment dans les actions caritatives locales,
- Pour les journées des « serviteurs-invités » qui réunissent les personnes engagées au service des communautés : temps d'échange, de ressourcement, de soutien mutuel, qui rassemblent en Eglise tous ceux qui sont serviteurs de la communauté, ou appelés à l'être.

VIVRE UNE FRATERNITÉ NOUVELLE AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ

« Ce « repas des voisins » fut un « repas du monde »! Cela fait du bien de découvrir que l'autre qui inquiète par son image dans la société, est en fait, un être humain dont les préoccupations, principalement de protection et d'amour de la famille, ne sont pas éloignées des nôtres. Notre regard est différent au lendemain de cette rencontre.

*Témoignage recueilli
au lendemain d'une
Fête des voisins proposée
par un secteur pastoral*

L'Eglise ne vit pas pour elle-même, elle est appelée à être dans le monde et pour le monde, le signe de la joie que Dieu donne en son Fils. L'évangélisation, c'est une humanisation de nos rapports, une présence écoutante, en proposant la foi au travers du témoignage de notre propre vie, en osant dire pour quoi et pour qui nous agissons.

«L'Eglise ne grandit pas par prosélytisme, mais "par attraction"». (EG, n°14).

L'annonce de l'Évangile transforme notre manière d'être en relation.

Nous constatons l'implication des chrétiens dans la vie de la cité, au travers des engagements politiques, syndicaux et associatifs. Cette immersion des chrétiens dans l'action locale, au service des autres, est source d'évangélisation.



Celle-ci va de pair avec tout ce qui peut être présence et visibilité de l'Eglise au sein de la vie locale.

« Jésus même est le modèle de ce choix évangélique qui nous introduit au cœur du peuple. Quel bien cela nous fait de le voir proche de tous!...Séduits par ce modèle, nous voulons nous intégrer profondément dans la société, partager la vie de tous et écouter leurs inquiétudes, collaborer matériellement et spirituellement avec eux dans leurs nécessités, nous réjouir avec ceux qui sont joyeux, pleurer avec ceux qui pleurent et nous engager pour la construction d'un monde nouveau, coude à coude avec les autres. » (EG, n°269).

RENDONS GRÂCE...

« Auparavant, je rendais visite aux personnes malades de mon quartier et je témoignais de l'Évangile « au nom de ma foi ». Depuis que j'ai rejoint l'équipe du S.E.M (Service Evangélique des Malades), j'ai compris que je rencontrais les personnes « au nom de l'Eglise », participant ainsi à une sollicitude pastorale commune. »

Un visiteur du SEM

- Pour les nombreux collectifs et associations qui regroupent chrétiens et non-chrétiens,
 - Pour la présence active dans les quartiers, et particulièrement dans les immeubles collectifs,
 - Pour le partenariat des chrétiens avec les initiatives culturelles et festives locales,
 - Pour les églises aux portes ouvertes lors des jours de marché et d'événements dans la commune,
 - Pour les signes multiples d'une « pastorale de proximité », notamment par la présence des nombreux relais pastoraux, du Service Evangélique des Malades...
-
- Pour les tables ouvertes paroissiales, et les Fêtes des voisins initiées par les paroisses, qui naissent ici et là,
 - Pour les mouvements apostoliques attentifs à être présents dans les lieux où le message de l'Évangile est devenu lointain,
 - Pour les signes de visibilité de l'Eglise au sein de la cité : « café Theo », célébrations en plein air, Relais pastoral de Solidarité, Nuit des églises...
 - Pour ces multiples initiatives par lesquelles chacun se sent appelé à faire « le petit peu qui dépend de nous » Ste Thérèse d'Avila.



5/ Annoncer l'Évangile, c'est être envoyé!

Suivre le Christ, c'est en même temps entrer dans son intimité et participer à sa mission : « *Comme le Père m'a envoyé, à mon tour, je vous envoie.* » Jn 20, 21

L'amour de Dieu qui nous appelle est le même que celui qui nous envoie.

« La mission est une passion pour Jésus mais, en même temps, une passion pour son peuple » (EG, n°268)

Il nous faut sortir de l'entre-soi, oser la simplicité dans l'expression de notre foi, être messagers « *d'une éternelle nouveauté* » (EG, n°11)

Dans la gratuité d'un accueil, d'une visite, l'Esprit-Saint est à l'œuvre : la visite est sacrement du frère. Nous sommes envoyés comme serviteurs de l'Espérance.

C'est à chacun d'écrire maintenant des pages nouvelles dans ce grand livre de l'évangélisation.

« Dans toute la vie de l'Eglise, on doit toujours manifester que l'initiative vient de Dieu, que c'est "lui qui nous a aimés le premier" (1 Jn 4,19) et que "c'est Dieu seul qui donne la croissance" (1 Co 3, 7) » (EG, n° 12).

Le Seigneur nous confie son Évangile. Accueillons-le et soyons témoins de sa joie!



ANNONCER L'ÉVANGILE EN GIRONDE



Tremplin
POUR LA MISSION
LA CHARTE DE
L'ÉVANGÉLISATION